



LE CHARDONNET

" Tout ce qui est catholique est nôtre "
 Louis Veillot

Parution le premier dimanche du mois — N° 388 — Juin 2023 — 2,50€

L'Ordre : c'est un sacrement qui ne semble regarder personne parmi vous et c'est un sacrement qui regarde tout le monde.

Saint Curé d'Ars

Mariage et vocation

SOMMAIRE

Le mot du Curé

Par M. l'abbé Michel Frament

..... 1

Mariage ou vocation ? Même combat !

Par M. l'abbé Michel Frament

..... 2

Le prêtre, homme de Dieu

Par M. l'abbé Gabriel Billecocq

..... 3

Où naissent les vocations ?

Par M. l'abbé Guillaume d'Orsanne

..... 4

Passant par Paris : saint Yves

par M. l'abbé Renaud de Sainte-Marie

..... 6

Activités du mois de juin

..... 7

Saint-Nicolas à Rome

par M. l'abbé Denys de Crécy

..... 8

Du mouvement liturgique à la nouvelle messe

Par M. Vincent Ossadzow

..... 9

Vie de la paroisse en images

..... 12

LE 29 juin prochain, de jeunes diacres seront ordonnés prêtres pour l'éternité. Renonçant librement au mariage, ils ont choisi de répondre à l'appel du divin Maître pour travailler à la moisson des âmes. Pour l'immense majorité, ces lévites sont issus de parents chrétiens lé-

Il faut rappeler que les qualités pour fonder un foyer chrétien sont essentiellement les mêmes que celles pour entrer au séminaire. Trop souvent, en raison de la sublimité du sacerdoce, les chrétiens sous-estiment la grandeur du mariage et s'imaginent que les vertus nécessaires pour se marier sont moins exigeantes que les vertus requises



gitement unis par le sacrement de mariage. Ils ont connu la grâce d'une vie de famille marquée par la liturgie, la prière et l'entraide familiale, et l'esprit de sacrifice, de foi et de charité inculqué davantage par l'exemple de leurs parents que par leurs paroles. On peut affirmer que leur vocation sacerdotale est un fruit du mariage chrétien de leurs parents : les qualités requises pour recevoir le sacrement de l'ordre ont été acquises et développées dans le cocon familial.

pour la vocation sacerdotale ou religieuse. Erreur funeste, cause de nombreux drames et désillusions. Car s'il y a plusieurs genres de vies et de saintetés, il n'y a qu'une seule foi, une seule charité, une seule générosité pour servir Dieu et le contempler au Ciel. Prions donc pour que la jeunesse acquière toutes les vertus chrétiennes, sans exception.

Abbé Michel Frament

Mariage ou vocation ? Même combat !

Abbé Michel Frament

On pense souvent que les qualités pour entrer dans le mariage ou dans l'état sacerdotal ou religieux sont essentiellement différentes. C'est inexact : sous un certain rapport, on pourrait même dire que la vie dans le monde demande plus de vertus que la vie dans le sanctuaire ou le cloître ; surtout aujourd'hui dans notre société sans Dieu, esclave du péché. Saint Bernard dit qu'en servant Dieu, on est moins tenté, on tombe moins souvent et on se relève plus facilement.

Piété et pureté

Évidentes dans la vie consacrée, ces deux vertus n'en sont pas moins nécessaires dans la vie conjugale même si elles y prennent une autre forme. Si la prière est la respiration de notre âme, elle est aussi l'âme du foyer. Elle attire les grâces et maintient la bonne entente familiale dans la joie et l'esprit de sacrifice, aidant chacun à s'oublier pour le bien commun familial.

La pureté est aussi nécessaire aux époux chrétiens. Sans cette chasteté conjugale qui exige délicatesse et maîtrise de soi, le mariage risque d'être une école de péché et de refroidissement de l'amour des conjoints. Le Livre de Tobie rappelle cette indispensable générosité des époux qui collaborent à l'œuvre de Dieu en transmettant la vie.

Charité et esprit de sacrifice

Comme le Christ venu non pour être servi mais pour servir, le chrétien doit s'oublier chaque jour et lutter contre le vieil homme. C'est vrai dans la vie du prêtre et du religieux qui ont tout quitté pour suivre Dieu et vivre souvent en communauté. C'est encore plus vrai pour les gens



Le mariage de Tobie et de Sara - Jacques Gamelin

mariés qui savent qu'il n'y a pas de véritable amour sans sacrifice. C'est évident pour l'éducation des enfants mais aussi pour la communauté de vie qui exige de renoncer à ses caprices, en cherchant à plaire à Dieu et au conjoint. Combien de divorces ou de mariages malheureux en raison de l'égoïsme d'un ou des deux époux. La charité aide aussi à se pardonner les petites offenses quotidiennes. Rien de plus pénible et dangereux que ces époux susceptibles, capables de bouder des journées ou des semaines entières, ce qui éloigne les cœurs.

Étude

Le prêtre doit unir la science à la piété sous peine d'avoir un zèle peu éclairé et de mal diriger les âmes. Mais les parents aussi ont besoin de science. Ils doivent d'abord connaître les caractéristiques du mariage, qu'ils ont choisi pour aller au Ciel. Si Dieu leur fait la grâce de transmettre la vie, ils doivent surtout instruire leurs enfants des grandes vérités de la religion nécessaires au salut. Le catéchisme à l'école ou à la paroisse ne suffit pas. L'étude méditée aidera aussi les parents à connaître les raisons du combat de la foi qui dépasse largement la seule messe en latin ; elle les aidera enfin à être le sel de la terre et la lumière du monde dans leur milieu familial, amical et professionnel.

Il n'y a pas de séminaire ou de noviciat pour préparer le mariage. Que les jeunes n'attendent pas les fiançailles pour s'y préparer ! Qu'ils voient les belles années de leur jeunesse comme une préparation décisive à leur future vocation d'adulte par la prière et la vie sacramentelle, la lecture spirituelle et la pratique des vertus chrétiennes, notamment la pureté et l'esprit de sacrifice. Le moment venu, ils seront alors prêts à s'engager généreusement dans l'état de vie voulu par Dieu pour mieux servir la patrie et l'Église et sauver leur âme. ●

Le prêtre, homme de Dieu

Abbé Gabriel Billecocq

Le mois de juin est, dans notre milieu, le mois des ordinations. Chaque année, une nouvelle moisson de prêtres est donnée à l'Église.

Dans les Actes des Apôtres, l'institution des diacres nous livre une définition du ministère sacerdotal. « Les douze, ayant convoqué la multitude des disciples, dirent : il n'est pas juste que nous abandonnions la parole de Dieu, pour faire le service des tables. Choisissez donc parmi vous sept hommes de bon renom pleins de l'Esprit-Saint et de sagesse, que nous préposions à cette œuvre. Pour nous, nous nous appliquerons entièrement à la prière et au ministère de la parole ¹. »

Si ce passage est souvent retenu pour expliquer en quoi consistent l'origine et la nature du diaconat, il est aussi très révélateur de la conception du sacerdoce qu'avaient les Apôtres, écho direct de l'enseignement de Notre-Seigneur.

Le prêtre doit s'appliquer à la prière et au ministère de la parole. Ces deux axes de la vie sacerdotale peuvent être exprimés ainsi : le prêtre est l'homme de Dieu et l'homme des hommes.

Au service du Tout-Puissant

Homme de Dieu, le prêtre se consacre premièrement à la prière. Certes, la prière devrait constituer la vie de tout catholique. Mais la prière du prêtre n'est pas une simple prière personnelle et particulière. C'est la prière d'un homme consacré pour cette fonction. C'est donc une prière publique. Mieux, c'est la prière de Notre-Seigneur continuée dans le temps et dans l'espace.



Abbé Alexis Rampon

La plus grande prière de Jésus fut son sacrifice. Il en découle que la principale prière du prêtre, celle qui remplit sa vie, celle pour laquelle il est député, c'est le renouvellement du sacrifice de Notre-Seigneur. La vie du prêtre est ordonnée par excellence à la sainte messe : elle est la raison d'être du prêtre.

À la messe s'ajoute le bréviaire. Constitué de 8 parties – ou 8 heures – réparties dans la journée, le bréviaire continue la prière de Jésus sur la croix. On l'appelle aussi « l'office divin ». Il consiste essentiellement en la récitation des psaumes de telle sorte qu'en une semaine, les 150 psaumes sont tous récités. Le but de cette prière est de maintenir l'âme du prêtre dans un état de prière et de présence divine afin qu'il puisse vivre en digne représentant de Dieu sur la terre.

Prêtre pour les hommes

De même que Jésus est venu sur terre pour servir, le prêtre est aussi l'homme des hommes. Il ne s'agit pas d'une fonction purement sociale

qui consisterait à faire de l'humanitarisme. Si le prêtre est l'homme des hommes, c'est dans la mesure où il est d'abord l'homme de Dieu. Ce rôle du prêtre découle donc du premier.

Le prêtre vit au milieu de ses contemporains pour leur donner les aliments spirituels nécessaires au salut de leurs âmes. Et le fondement de toute vie spirituelle, c'est la foi. C'est pourquoi il est dit dans les Actes que le prêtre doit d'abord prêcher.

On peut s'étonner de ne pas lire que le prêtre doit dispenser les sacrements. En réalité, les sacrements ne portent de fruits que dans la mesure des dispositions intérieures au rang desquelles compte éminemment la foi. Ainsi, le prêtre doit commencer par prêcher la foi afin de disposer les âmes à recevoir les sacrements. À Timothée, saint Paul dit explicitement : « Prêche la parole, insiste à temps et à contre-temps, reprends, supplie, menace, en toute patience et toujours en instruisant ². » Notre-Seigneur disait lui-même : « Allez enseigner les nations, les baptisant... »

L'homme du sacré

Sacerdos vient du latin *sacra* dans qui signifie « celui qui donne les choses sacrées ». Le prêtre est l'homme du sacré, d'abord, en ce qu'il est de Dieu et à Dieu : c'est le sens de sa consécration qui le rend ainsi sacré. Il est, ensuite et par conséquent, l'homme du sacré en ce qu'il donne les choses saintes aux âmes pour qu'elles soient à Dieu.

Rien n'est plus grand qu'un prêtre sur cette terre et c'est à juste titre que le prêtre est un autre Christ. ●

¹ A&t, VI, 2-4

² II Tim, IV, 2

Où naissent les vocations ?

Abbé Guillaume d'Orsanne

Nous aurons beau penser, nous trouverons toujours que nous n'aurions jamais pu contribuer à quelque chose de plus grand qu'à faire de bons prêtres¹.

Tous les jours, nous supplions le Seigneur de nous donner « des prêtres, de saints prêtres, beaucoup de saints prêtres, beaucoup de saintes vocations religieuses ». Mais qui le Seigneur appellera-t-il s'il n'y a personne à appeler ? N'avons-nous pas le devoir de former activement des générations de jeunes capables de se présenter au séminaire ? Quels sont les principaux terrains qui favorisent l'éclosion des vocations ?

Tout d'abord, il convient de préciser ce qu'est l'appel de Dieu.

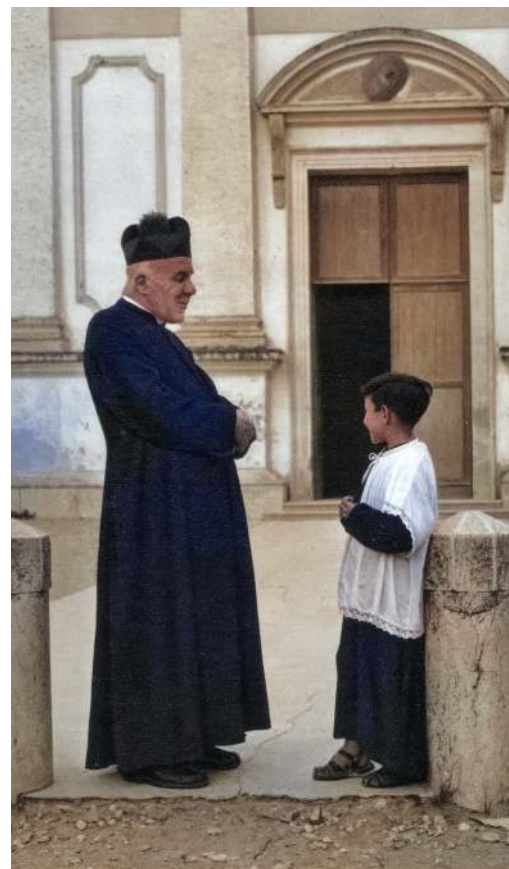
La vocation n'est pas le fait d'un appel miraculeux ou extraordinaire, mais l'épanouissement d'une âme chrétienne qui s'attache à son Créateur et Sauveur Jésus-Christ d'un amour exclusif et partage sa soif de sauver les âmes².

Plus concrètement, un jeune homme sait que Dieu l'appelle au sacerdoce, non point par des révélations personnelles, mais par la voix de l'évêque. Or, pour entendre cette voix, il faut généralement se présenter à la porte du séminaire. Comment en arriver à cet acte généreux, libre et réfléchi ? Et comment acquérir les dispositions qui permettent d'être appelé par l'évêque ? Trois moyens principaux : la famille, l'école et la liturgie.

La famille chrétienne

De droit naturel, les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants. Certes, il y a des exceptions, mais le principe reste intact : les vertus chrétiennes nécessaires au futur prêtre sont principalement inculquées dans le cadre de la famille.

Le premier jardin, et le mieux adapté, où doivent germer et éclore les fleurs du sanctuaire, c'est encore toujours la famille vraiment et profondément chrétienne. La majeure partie des évêques et des prêtres dont l'Église proclame la louange doivent l'origine de leur vocation et de leur sainteté aux exemples et aux leçons d'un père rempli de foi et de vertu virile, d'une mère chaste et pieuse, d'une famille dans laquelle, avec la pureté des mœurs, règne en souveraine la charité pour Dieu et pour le prochain.³



L'école catholique

De sa nature, l'école est une institution complémentaire de la famille. Tout ce qui s'y transmet doit être en parfaite harmonie avec l'éducation reçue à la maison. Par conséquent, il est parfaitement dans l'ordre voulu par Dieu qu'une vocation naisse à l'école, y soit favorisée et protégée, surtout s'il s'y trouve des prêtres pieux et zélés. *À contrario*, une mauvaise école est malheureusement de nature à paralyser l'œuvre de la grâce dans les jeunes âmes, et ainsi à détruire les vocations sacerdotales et religieuses : quel gâchis pour les âmes et pour l'Église !

C'est pourquoi, en fondant la Fraternité Saint-Pie X consacrée essentiel-

lement au sacerdoce, Mgr Lefebvre avait prévu la création d'écoles. Il prédisait alors : « C'est d'elles que sortiront les vocations...⁴ »

Le service de l'autel

Il existe enfin un autre environnement très favorable à l'éclosion des vocations : le service de messe.

L'expérience le prouve abondamment. Les jeunes garçons qui servent régulièrement à l'autel sont mis en contact, d'une façon privilégiée, avec le cœur de la vie sacerdotale qui est la sainte messe. En grandissant, ils s'approcheront de plus en plus de l'autel, remplissant le rôle de céroféraire, puis acolyte, thuriféraire et cérémoniaire.

1 Saint Vincent de Paul

2 Mgr Lefebvre, Lettre du 17 octobre 1983, citée dans *La sainteté sacerdotale*, Clovis, p. 35

3 Pie XI, Encyclique *Ad Catholici sacerdotii*

4 Statuts de la Fraternité Saint-Pie X

La liturgie est une école de foi, de respect, de régularité et de dévouement pour le Seigneur. Au contact des belles cérémonies et même d'une simple messe basse, l'enfant est subjugué par la majesté divine ; il apprend l'obéissance envers les plus petites rubriques, le sens de la hiérarchie, le respect des règles et des personnes. Comment alors ne pas penser à se donner à Dieu dans le sacerdoce ou la vie religieuse ?

Si ces jeunes gens étaient instruits comme il convient et entraînés, grâce aux soins vigilants du clergé, à remplir cet office, qui leur est confié, en des heures déterminées, avec persévérance et respect, cela favoriserait l'éclosion parmi eux de nouvelles vocations au sacerdoce et il n'arriverait pas que le clergé se lamente - comme, hélas ! même en des régions très catholiques - de ne trouver personne pour lui répondre et le servir dans la célébration de l'auguste sacrifice. ⁵

5 Pie XII, Encyclique *Mediator Dei*

La liturgie est très exigeante. Et ne pensons pas que, pour attirer davantage les jeunes, il faille adapter les rubriques à notre époque décadente et en diminuer le niveau ; bien au contraire, c'est en se soumettant - autant que possible - à toutes ces règles précises qu'on donne le véritable sens du sacré et qu'on élève nos enfants.

Enfin, ne prenons pas prétexte de la difficulté de notre époque pour cesser de prier pour les vocations ! Gardons l'espérance !

Demandez de bons et de saints prêtres, le Seigneur ne les refusera pas à son Église : il lui en a toujours donné au cours des siècles, aux époques mêmes qui semblaient moins propices à l'éclosion de vocations sacerdotales ; bien plus, il les donnait alors en plus grande abondance ⁶. ●

6 Pie XI, Encyclique *Ad Catholici sacerdotii*



Je veux aimer le Bon Dieu

(*Naissance de la vocation*)

Autrefois, ma pieuse mère,
Chaque soir, auprès de mon lit,
Me faisait faire ma prière
Et me parlait du Paradis.
Et sa douce voix maternelle
Résonnait dans mon cœur joyeux :
« Mon enfant, me répétait-elle,
« Aime toujours bien le Bon Dieu.

« Oh ! sans doute, aime la nature,
« Œuvre admirable du Seigneur.
« Aime toutes les créatures,
« Les bois, les jardins et les fleurs.
« Aime bien ton père et ta mère
« Et la maison de tes aïeux.
« Aime bien ta sœur et ton frère.
« Mais surtout aime le Bon Dieu. »

Ô jours bénis de mon enfance !
Jours des premières communions !
Jours de candeur et d'innocence
Et de naïves oraisons !
En ce temps-là, déjà mon âme



Tressaillait d'un élan pieux,
Et dans mon cœur naissait la flamme
D'un ardent amour du Bon Dieu.

Seigneur, faites que je vous aime
Tout comme alors je vous aimais.
Je n'ai d'autre amour que vous même.
Je veux être à vous pour jamais.
Car vous êtes tout pour mon âme.
En vous seul je me trouve heureux.
Mon cœur sans cesse vous réclame.
Je veux vous aimer, ô mon Dieu.

Je veux répandre sur la terre
Votre saint amour ici-bas.
Je veux porter à tous mes frères
Ce flambeau qui ne s'éteint pas,
Afin que votre flamme ardente
Brûle tous les cœurs de son feu
Et que tout l'univers vous chante
Un hymne d'amour, ô mon Dieu.

Chanoine Antonin Richard

Passant par Paris

Saint Yves (1253 – 1303)

Abbé Renaud de Sainte-Marie

YVES Hélory de Kermartin est né au milieu du XIII^e siècle dans le pays de Trégor et devient très jeune orphelin de père. De noble famille, il est envoyé encore adolescent à Paris pour y étudier le décret (le droit). Après être passé par l'école des Arts, puis par la faculté de Droit canon, il part à Orléans étudier le droit romain, et revient à Paris finir son parcours en étudiant la théologie. En effet, dès le Moyen Âge, il y eut une distinction entre le droit romain (à l'origine du droit civil actuel) et le décret (qui tire son nom du célèbre Décret de Gratien) qui étudiait la législation ecclésiastique. Si saint Yves dut partir quelque temps à Orléans, c'est que l'enseignement du droit romain était proscrit à Paris et que l'école d'Orléans en était à cette époque la grande école. Durant ces années, il dut sans doute croiser frère Thomas d'Aquin qui terminait son second enseignement parisien. Yves était donc un clerc d'une éminente distinction intellectuelle, car il avait reçu ce qui se faisait de meilleur à l'époque.

Déjà à Paris, Yves est renommé pour ses privations et son amour des pauvres. Mais c'est en retournant dans sa Bretagne natale qu'il accentue son ascèse. Ne mangeant plus de viande et très rarement des œufs, il jeûne plusieurs fois par semaine. Vers 1280, lors d'une visite dans un couvent franciscain de Rennes, il entend une leçon de théologie qui le

convainc d'aller plus avant dans son amour de la pauvreté. Désormais, il paraîtra toujours vêtu de la manière la plus simple. Yves est pourtant official de l'archidiacre, c'est-à-dire



Statue de saint Yves

juge et avocat ecclésiastique. On rapporte qu'il refusait qu'on lui enlève les poux de corps dont il était recouvert.

En 1284, l'évêque de Tréguier le rappelle dans son diocèse d'origine, l'ordonne prêtre, le nomme official du diocèse, et lui donne en outre la cure de Trédrez. Avocat des pauvres,

des veuves et des orphelins, il les défend souvent gratuitement.

Saint Yves est renommé pour ses nombreuses aumônes. Vivant comme un pauvre, il possède cependant quelques biens que sa famille lui a légués. Chiche pour lui-même, il n'en est pas moins généreux pour les autres à l'instar du grand apôtre des Gaules, saint Martin. Sa prédication est vivante et il parcourt souvent le diocèse pour prêcher, parfois à plusieurs endroits un même dimanche. Cependant, après quelques années passées dans le ministère et l'office juridique, il décide de résigner toutes ses charges pour se retirer dans son domaine familial de Kermartin. Il y passe les 5 dernières années de sa vie, adonné à la contemplation. Il meurt le 19 mai 1303, jour de l'Ascension, et son corps sera exposé à la cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier où beaucoup viendront se recueillir.

Les premières démarches en vue de sa canonisation sont faites par le duc de Bretagne vers 1330. Le procès s'ouvrira promptement, par la volonté de Jean XXII (celui qui canonisa saint Thomas d'Aquin). Clément VI canonise saint Yves le 19 mai 1347, jour anniversaire de sa mort.

Saint Yves est le saint patron des professions du droit, notamment des avocats. ●

HORAIRE DES MESSES

Dimanche

08 h 00 : Messe lue
 09 h 00 : Messe chantée grégorienne
 10 h 30 : Grand-messe paroissiale
 12 h 15 : Messe lue avec orgue
 16 h 30 : Chapelet
 17 h 00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement
 18 h 30 : Messe lue avec orgue

En semaine

Messe basse à 7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30
 La messe de 18 h 30 est chantée aux fêtes de 1^{re} et 2^e classe.

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés de l'eau du baptême

Georges CAIGNOL	29 avril
André MULL	6 mai
Isaïah BARTHELOUP	13 mai
Gabriel RENUCCI	13 mai
Carmen PUGA	21 mai

Ont contracté mariage devant l'Église

Aymeric de LENCQUESAING avec
 Yolande d'ESPALUNGUE d'ARROS
 Benoît de MESTADIER avec
 Apolline GOUTIERRE

6 mai

20 mai

Profession dans le Tiers Ordre de la FSSPX

Yvan HUDE

27 mai

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Gérard DELIMOGE, 83 ans †	24 avril
Faustine CAZALIS, 2 semaines †	3 mai
Antoinette HIROUX, 96 ans †	9 mai
Serge BOMPARD, 73 ans †	10 mai
Alain LYEUTÉ, 91 ans †	16 mai
Françoise LECONTE, 90 ans †	24 mai

ACTIVITÉS DU MOIS DE JUIN 2023

TOUS LES MARDIS

19 h 15 Cours de doctrine approfondie

TOUS LES SAMEDIS

14 h 30 Catéchisme pour enfants sauf le 24

TOUS LES JEUDIS ET SAMEDIS

à 19 h 30 (jeudi) et 11 h 00 (samedi)
cours de catéchisme pour adultes

DIMANCHE 4

10 h 30 messe pontificale
16 h 00 confirmations

LUNDI 5

17 h 45 2^e vêpres de la
dédicace de la cathédrale
18 h 30 messe chantée de la
dédicace de la cathédrale

MERCREDI 7

17 h 45 1^{res} vêpres du Saint Sacrement

JEUDI 8

17 h 45 2^e vêpres du Saint Sacrement
18 h 45 messe chantée du
Saint Sacrement

SAMEDI 10

RécolleCtion des premiers communiant

DIMANCHE 11

Solennité de la Fête-Dieu
à toutes les messes16 h 00 vêpres à deux
chapiers puis procession
Goûter organisé par la Conférence
Saint-Vincent de Paul

LUNDI 12

À l'issue de la messe, réunion du
Tiers-Ordre de la Fraternité

MERCREDI 14

15 h réunion de la Croisade
Eucharistique

JEUDI 15

17 h 45 1^{res} vêpres du Sacré Cœur

VENDREDI 16

17 h 45 2^e vêpres du Sacré Cœur
18 h 30 messe chantée du Sacré Cœur
18 h 00 - 20 h 00 consultations
juridiques gratuites

DIMANCHE 18

Solennité du Sacré-Cœur
à 10 h 30 et 18 h 30

MARDI 20

19 h 30 réunion de la conférence
Saint-Vincent de Paul
Spectacle de l'école Saint-Louis

MERCREDI 21

Après la messe du soir, petite
fête sur le parvis

VENDREDI 23

17 h 45 1^{res} vêpres de saint Jean-Baptiste

SAMEDI 24

17 h 45 2^e vêpres de saint Jean-Baptiste
18 h 30 messe chantée de
saint Jean-Baptiste

DIMANCHE 25

10 h 30 cérémonies des
communions solennelles

MERCREDI 28

17 h 45 1^{res} vêpres des
saints Pierre et Paul

JEUDI 29

17 h 45 2^e vêpres
des saints Pierre et Paul
18 h 30 messe chantée des saints
Pierre et Paul avec prédication

VENDREDI 30

17 h 45 1^{res} vêpres du Précieux SangSAMEDI 1^{ER} JUILLET17 h 45 2^e vêpres du Précieux Sang
18 h 30 messe chantée avec prédication

DIMANCHE 2 JUILLET

Fête de la dédicace de
Saint-Nicolas du Chardonnet

Saint-Nicolas à Rome, avril 2023

Abbé Denys de Crécy

LE lundi 24 avril 2023, après un voyage en avion de Paris à Rome un peu éprouvant à cause d'un retard notable, les pèlerins atterrissent sur le tarmac de Fiumicino, l'aéroport de la capitale italienne. Je les retrouve, étant moi-même déjà sur place. Des taxis nous acheminent alors au lieu de notre hébergement, situé au centre de la Ville. Les 19 participants que nous sommes s'installent et se remettent des attentes et du voyage, au cours d'un dîner dans une trattoria, à l'angle de la rue voisine. Au menu : pizza, *insalata mista e dolce*...

La visite à la basilique de l'Ara Cœli est reportée en raison de l'horaire tardif. C'est donc le lendemain que le récit y est fait des révélations à l'Empereur Auguste sur la venue de Dieu, le Roi des rois, s'incarnant. D'où ce nom donné au sanctuaire : l'autel du ciel, lieu où les révélations ont été faites y compris celles de la Sainte Vierge, après les muses et sibylles.

La messe célébrée quotidiennement au début de la matinée vient remplir nos âmes du « Dieu qui réjouit notre jeunesse » afin de « le louer sur la cithare, ô Dieu, mon Dieu ».

Au milieu du séjour c'est la visite, et même la découverte pour certains, du Vatican et de la basilique Saint-Pierre de Rome. Nous récitons le chapelet, comme chaque jour, à la confession. Nous sommes en présence des reliques du premier chef de l'Église, le vicaire du Christ, l'apôtre Pierre devenu la

pierre angulaire sur laquelle Notre Seigneur a bâti son Église.

Si nous ne pouvons tout visiter, la montée dans le dôme nous donne l'occasion de voir de haut la ville de Rome. Sous nos yeux, apparaissent au loin la piazza Venezia avec le Capitole à côté, la Trinité-des-Monts au-dessus de la piazza di Spagna, le dôme de Sant'Andrea della Valle. Nous admirons aussi les jardins du Vatican, le palais du Gouverneur, la gare, la tour Saint-Jean...

Le lendemain, nous visitons les catacombes de Saint-Calixte, sur la via Appia Antica : bel exemple de ces lieux souterrains où se retrouvaient les chrétiens au temps des persécutions et où ils enterraient leurs défunts.

Enfin, c'est la très belle visite des appartements pontificaux du Latran, commentée par une digne religieuse férue d'histoire. Elle ne manque pas de louer la France devant les magnifiques et très grandes tapisseries des Gobelins qui ornent les salles. Nous voyons le salon, resté en l'état, de la signature des accords du Latran en 1929.

Pour terminer, nous montons sur la colline de l'Aventin pour y visiter la basilique Sainte-Sabine. Le pape Honorius III a donné cette église à saint Dominique, qui fit bâtir le cloître et le couvent pour y installer ses religieux. C'est là que



saint Pie V aura la révélation de la victoire de Lépante.

Nous avons fait bien d'autres visites pour découvrir la Ville Sainte, mais tout ne peut entrer dans cet article.

D'autres pèlerinages seront organisés, un par an si Dieu veut, dans ce berceau du catholicisme qui en est aussi la capitale en même temps que la résidence du souverain pontife.

Pour répondre d'emblée à une question qui pourrait être posée légitimement : bien sûr, nous n'avons pas manqué, durant ces quelques jours, de profiter raisonnablement des *gelati*, et plus encore provenant de Giolitti (premier glacier de Rome, situé derrière le Panthéon).

Le départ a maintenant sonné, nous nous donnons rendez-vous à Rome en 2024.

Arrivederci a Roma ! ●

Du mouvement liturgique à la nouvelle messe

Vincent Ossadzow

La messe définie par la réforme de Paul VI en 1969 n'est pas née ex abrupto. Elle plonge ses racines dans le mouvement liturgique développé antérieurement, avec des réformes anticipées avant la fin du concile Vatican II. Sans le recul sur ces évolutions et ces ruptures, on ne peut comprendre l'occupation de Saint-Nicolas du Chardonnet en 1977. Dans le litige profond né de cet événement, la divergence doctrinale manifeste une rupture sur la conception de la messe, bien plus que la question de l'emploi du latin.

Le mouvement liturgique et les premières innovations

Le courant d'innovations liturgiques de l'après-guerre, après 1945, prend place dans un vaste mouvement commencé antérieurement. Effectivement, la première moitié du XX^e siècle voit déjà un renouveau de la liturgie catholique, débuté au siècle précédent avec Dom Guéranger. D'esprit intransigeant et ultramontain, le restaurateur de Solesmes prône la romanisation et la fixation de la liturgie. Dans cette lignée, saint Pie X restaure le chant grégorien en 1903 (motu proprio *Tra le sollicitudini*), invite à la communion fréquente et à celle des enfants (décrets *Sacra Tridantina* en 1905 et *Quam singulari* en 1910) et réforme le bréviaire en 1911 (bulle *Divino afflatu*).

Sentant un nouvel élan réformateur au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Pie XII rédige une magistrale somme sur la liturgie avec l'encyclique *Mediator Dei* en 1947. Il rappelle notamment que sa finalité est essentiellement théocentrique, avant d'être éducatrice du chrétien : la liturgie se définit comme « le culte public intégral du Corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire du Chef et de ses membres ». L'objectif



Pie XII

de l'encyclique est de contenir les dérives du mouvement liturgique, tout en répondant au besoin de renouveau qui se manifeste. En ce sens, le pape livre sa vive inquiétude face à ce renouveau liturgique, qu'il condamne en raison de fondements théologiques erronés :

Nous remarquons, non sans préoccupation et sans crainte, que certains sont trop avides de nouveauté et se fourvoient hors des chemins de la saine doctrine et de la prudence. Car, en voulant et en désirant renouveler la sainte liturgie, ils font souvent

intervenir des principes qui, en théorie ou en pratique, compromettent cette sainte cause, et parfois même la souillent d'erreurs qui touchent à la foi catholique et à la doctrine ascétique. [...] L'Église est un organisme vivant, donc, même en ce qui regarde la liturgie sacrée, elle croît, se développe, évolue, et s'accommode aux formes que requièrent les nécessités et les circonstances au cours des temps, pourvu que soit sauvegardée l'intégrité de la doctrine. Il faut réprouver l'audace tout à fait téméraire de ceux qui, de propos délibéré, introduisent de nouvelles coutumes liturgiques ou font revivre des rites périmés, en désaccord avec les lois et rubriques maintenant en vigueur. [...] De sorte que ce serait sortir de la voie droite de vouloir rendre à l'autel sa forme primitive de table, de vouloir supprimer radicalement des couleurs liturgiques le noir, d'exclure des temples les images saintes et les statues, etc. ¹

À la suite de saint Pie X, Pie XII prend la direction de réformes progressives et modérées. En 1948 est créée à Rome une Commission pour la réforme liturgique, qui élabore d'importants aménagements de 1951 à 1957 dans l'esprit de *Mediator Dei* : restauration de la vigile pascale (1951) puis de la Semaine sainte (1955), assouplissement du

¹ Pie XII, encyclique *Mediator Dei*, 20 mars 1947.

jeûne eucharistique (1953), autorisation de la messe le soir (1957), simplification des rubriques du missel et du bréviaire... Le souverain pontife maintient en revanche l'interdiction de la concélébration et de l'usage des langues vernaculaires, à l'encontre des demandes récurrentes. Sachant qu'il ne peut s'opposer au mouvement, Pie XII cherche à maîtriser les réformes liturgiques en les encadrant et les orientant selon les principes définis dans l'encyclique.

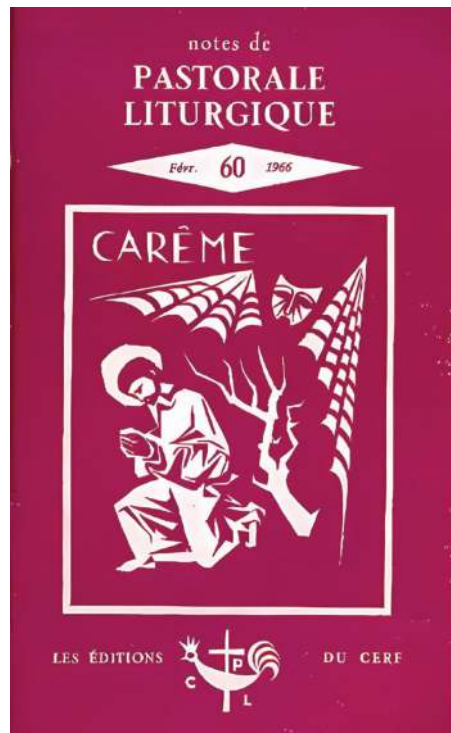
En 1945, la majorité des artisans du mouvement liturgique cherche à améliorer les cérémonies du culte, en conservant la mesure sans tomber dans les deux écueils de l'archéologisme et de l'esthétisme, dans l'esprit de l'ouverture prudente présentée par Pie XII :

[...] ce que nous chercherons, c'est une meilleure compréhension et, par suite, une meilleure réalisation des cérémonies actuelles, des prières actuelles. [...]

Qu'entendons-nous par « archéologisme » ? Ce n'est pas une erreur systématique, mais c'est une tendance perverse d'autant plus dangereuse qu'elle est moins avouée, voire moins consciente. [...] C'est l'art romantique de Chateaubriand, c'est le romantisme même : le goût des ruines parce qu'elles sont des ruines et qu'on préfère à travers leur prestige un passé enchanteur au présent décoloré. [...] Nous ne voulons pas un mouvement liturgique pour ressusciter artificiellement dans nos églises soit le Moyen Âge, soit la chrétienté des basiliques, soit celle des catacombes. [...]

Il faut à plus forte raison que nous distinguions notre fin d'un quelconque « esthétisme ». [...] Disons de même que si nous respectons et voulons faire grand cas de l'art, nous condamnons et nous abhorrons l'esthétisme liturgique ». [...] L'archéologisme est une manie d'érudits qui ne fera jamais beaucoup d'adeptes. L'esthétisme est

une maladie de la sensibilité qui s'attrape très facilement dans une civilisation trop poussée comme la nôtre. [...] Tout le monde parle aujourd'hui avec dédain de ces lamentables messes de minuit ou de sainte Cécile, pendant lesquelles on vient écouter un concert, tandis qu'un prêtre expédie dans un coin, le plus discrètement qu'il peut, une messe basse. ²



Une des publications du Centre de Pastorale Liturgique en 1966

Le rôle majeur du Centre de pastorale liturgique

Néanmoins, un autre courant influe de plus en plus le mouvement liturgique avec des idées et conceptions davantage révolutionnaires. Initiées en Allemagne avec dom Odon Casselet et dom Pius Parsch, ces dernières trouvent en effet un écho de développement et de propagation en France à Paris, au milieu du XX^e siècle, avec dom Lambert Bauduin et le père Paul Doncoeur ³. À l'invitation de ce dernier, les Scouts de France réinstaurent dans l'entre-deux-guerres les « messes dia-

loguées », où l'assistance répond directement aux échanges du prêtre, forme prévue par le missel romain mais non en usage. C'est l'une des formes du concept de participation de l'assemblée à la messe, théorisée par dom Bauduin et innovée par endroits, comme à Notre-Dame Saint-Alban, à Lyon, par l'abbé Remillieux dès les années 1920 ⁴. Une autre forme de la participation active des fidèles, développée par ces liturgistes, se manifeste par les communions plus fréquentes à la messe, répondant aux vœux de saint Pie X. C'est pendant l'Occupation que le mouvement liturgique prend son réel essor, mêlant les deux tendances, l'une prudente, l'autre novatrice. Les travaux des liturgistes cherchent à secouer le carcan des rubriques et à épurer les rites pour recentrer la liturgie sur la messe dominicale et les grandes fêtes. Un autre constat a trait au caractère désuet des classes de mariages et d'enterrements, qui donnent l'aspect d'une Église préoccupée par l'argent et éloignée des milieux populaires à évangéliser.

Créé le 20 mai 1943 par le père dominicain Roguet et l'abbé Martimort, le Centre de pastorale liturgique, avant-garde de ces innovations, tient habituellement ses réunions et sessions à Vanves et à Versailles, ce qui attire de nombreux clercs parisiens. L'appellation même du centre, avec le lien quelque peu antinomique entre pastorale et liturgie, souligne le caractère fortement novateur, sinon en rupture, de la nouvelle approche : on invite désormais la liturgie à être au service de la pastorale. La revue du centre, *La Maison-Dieu. Cahiers de pastorale liturgique*, diffuse à partir

² Anonyme, « Charybde et Scylla », *La Maison-Dieu*, n° 2, 1945.

³ Abbé Didier Bonnetterre, *Le mouvement liturgique*, Fideliter, 1980.

⁴ Joseph Folliet, *Le père Laurent Remillieux, curé de Notre-Dame Saint-Alban*, Éditions de la chronique sociale de France, 1962.

de 1945 ses travaux et, aux côtés des « techniciens » du mouvement liturgiques (les pères Duployé, Don-cœur, Bouyer) donne la parole à de nombreux auteurs issus de la « nouvelle théologie » (les pères Chenu, Congar et Daniélou). Certes, tous ne montrent pas un goût « avant-gardiste », mais les idées

novatrices se diffusent au travers des publications de *La Maison-Dieu*. Le foisonnement des idées nouvelles s’amplifie lors de l’Occupation, où l’on peut identifier la conjonction de trois facteurs : l’isolement des clercs, qui leur permet davantage de réflexion et de recherche ; un sentiment d’urgence des réformes

pastorales à initier après le traumatisme de la défaite ; enfin, la distension du contrôle de la hiérarchie ecclésiastique, en rupture avec celle opérée antérieurement dans la lutte contre le modernisme ⁵. ●

⁵ Étienne Fouilloux, *Une Église en quête de liberté. La pensée catholique française*

**Soyez apôtres !
Abonnez vos amis !**

BULLETIN D’ABONNEMENT

Simple : 25 euros De soutien : 35 euros

M., Mme, Mlle.

Adresse.

Code postal Ville.

Chèque à l’ordre : LE CHARDONNET

À expédier à LE CHARDONNET, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris

Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s’il s’agit d’un nouvel abonnement ou d’un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d’abonné. (Ne nous tenez pas rigueur si vous recevez éventuellement une relance superflue...).

DIMANCHE 11 JUIN 2023

Solennité de la Fête-Dieu

16 h 00 Vêpres du Saint-Sacrement
suivie de la procession dans les rues de Paris



École Saint-Louis

10 rue du Petit Musc
75004 Paris
01 42 71 78 32

L'école catholique au ♥ de Paris !

Maternelle et Primaire
Garçons et filles

Pour toute demande d'information :
75e.petitmusc@fsspx.fr

Vie de la paroisse en images



1, 2, 5- Le séminaire de Flavigny à Saint-Nicolas
 3 - Un aperçu du pèlerinage des juristes à Tréguier
 4 - L'École Sainte-Marie chante la messe
 6 - Livraison des poutres de renforcement
 7 - Restauration de la chapelle du Saint-Sacrement

LE CHARDONNET
 Journal de l'église
 Saint-Nicolas du Chardonnet
 23 rue des Bernardins - 75005 Paris
 Téléphone : 01 44 27 07 90
 Courriel : stnicolasduchardon@free.fr
 www.saintnicolasduchardonnet.org
Directeur de la publication :
 Abbé Michel Frament
Imprimerie
 Corlet Imprimeur S.A. - ZI,
 rue Maximilien Vox
 14110 Condé-sur-Noireau
 ISSN 2256-8492 - CPPAP
 N 0326 G 87731
 Tirage : 1300 exemplaires



MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

1. Hérésie rigoriste où tombe le D vertical - 2. Ville des Asturies - N'existe pas sous vide - 3. Grand couturier parisien - Avec U à la fin, saint moine d'Armorique - 4. Commencement d'édition - Victorieuses à Salamine - 5. Dégoutais - 6. Au centre d'un ourlet - Avec E à la fin, sur ses bords les Romains subirent le plus grand désastre de leur histoire - 7. La bête noire du D vertical. - 8. Roman de Pétrone - 9. A perdu sa peau - Consacrés très en désordre - 10. Remarquables à tous les points de vue.

VERTICALEMENT

A. Condamné par Pascendi - B. Poète latin - Graveur sur cristal - C. Île grecque - Avec NE à la fin, c'est l'albumine - D. Célèbre auteur de l'Apologétique - E. Vers latin. - Auteur de Tintin - Aller et

retour - F. Au palmarès ou administrative - G. Tout ce qu'il faut pour faire une autarcie - H. Vendons à vil prix - I. De Milet - J. Coquin fils de Vénus - Demi gamin de Paris.

SOLUTIONS N° 387

HORIZONTALEMENT 1. THEODICEE - 2. IENISSEI - 3. TRISTESSE - 4. EOLE-ETON - 5. DALI-EST - 6. AIN-SE-E - 7. MARDOCHEE - 8. ODOACRE - 9. RECREERAS - 10. T-ULMO-O - 11. IHS - EESTI.

VERTICALEMENT A. TITE-AMORTI - B. HERODIADE-H - C. ENILANROC-S - D. OISEL - DARU - E. DST-ISOCELE - F. ISEE-ECREME - G. CESTE-HEROS - H. EISOS-E-A-T - I. E-ENTEE-SOI.